La langue française

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1068

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1021684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La langue française

Ecoutant la radio, regardant la TV; réfléchissant, ou tentant de réfléchir sur tous ces événements, de Georgie, de Yougoslavie, d'Irak, du Proche-Orient — avec tous ces mots qui reviennent: identité, race, patrie, nationalité, religion, etc, je repensais à mon vieux Michelet.
Lequel, l'un des premiers, aperçoit ou croit apercevoir la «personne» France.
Et d'écrire, vers 1831, dressant le *Tableau de la France*: «*La langue française s'arrête en Lorraine, et je n'irai pas au-delà. Je m'abstiens de franchir la montagne, de regarder l'Alsace. Le monde germanique est dangereux pour moi.* »
Qu'est-ce que la France ? La terre de ceux qui parlent le français ! Et donc, l'Alsace n'est pas la France... Quant aux Bretons, ils parlent un «grossier» patois — mais on peut espérer qu'avec le temps, ils finiront par y renoncer complètement.
Bien sûr, en 1871, Michelet a changé d'avis. Il écrit *La France devant l'Europe* et proteste avec éloquence contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine ! (C'est un lecteur de *DP* qui, voici quelques années, me fit observer que l'Allemagne n'avait jamais annexé la Lorraine — chef-lieu: Nancy — mais seulement les districts de la Moselle, qui parlent allemand !)
Qu'est-ce que la France ? Pour Michelet, à partir de 1846, la patrie de la Révolution, de ceux qui se réclament des «immortels principes». Quoi qu'il en soit, jamais, ni en 1871, ni en 1918, ni en 1940, ni en 1944, on n'a demandé aux Alsaciens-Lorrains ce qu'ils en pensaient — francophone, j'imagine que dans leur grande majorité, ils se seraient proclamés français...
Qu'est-ce que la Yougoslavie ?
Pays créé au lendemain de la première Grande Guerre, selon le principe du «droit des peuples à disposer d'eux-mêmes», là non plus on n'a pas demandé l'avis des intéressés.
Je repensais aussi à cet auteur sulfureux, Gobineau, et à son *Essai sur l'inégalité des races humaines,* auquel Janine Buenzod consacra voici vingt-cinq ans une remarquable thèse.
Contrairement à l'opinion reçue, qui fait de Gobineau l'un des théoriciens et des pères du racisme, elle nous montre que d'abord et surtout, son Essai a «*le mérite d'attaquer à sa base l'idée de nationalité, une des plus pernicieuses fictions qui ait jamais été élaborée*» (p 487). «*L'idée centrale, l'idée vraiment féconde de l'Essai, est celle de la complémentarité des races*». Et de parler de son hostilité envers l'idée de patrie, «*monstruosité cananéenne*» comme il l'écrit. Et de le citer (un passage de son livre intitulé *La Renaissance*):
«*... la creuse et ridicule marionnette que l'on appelle la Patrie. C'est une idole de bois. Elle agite les bras, les jambes, ouvre, ferme la bouche, roule de gros yeux. Les premiers charlatans venus la mettent en branle. Ils parlent pour elle; car d'elle-même, elle n'existe pas. On a pourtant inventé, au profit de ces drôles-là et au nom de cette machine factice, je ne sais combien de belles sentences...*» (p. 443).
Les premier charlatans venus: ils sont fort loquaces, aujourd'hui ! ■

FABRIQUE DE DP

Salut Jeanlouis !

Ce carnet est le dernier de Jeanlouis Cornuz, qui, semaine après semaine, notait ici ses réflexions, ses humeurs, ses notes de lecture, ses admirations, ses indignations.
Son univers est familier à chacun: son amour de l'Italie, sa connaissance de la littérature allemande et suisse-allemande, son goût des échecs, sa fascination pour les chiffres et les risques de calcul qu'ils décèlent. Il est homme de gauche, homme de cœur, faisant partager son admiration pour Victor Hugo, Michelet, Dhôtel, et mémoire vivante notamment du courant pacifiste qui eut d'authentique porte-parole vaudois comme Cérésole et Hélène Monastier.
Sa collaboration à DP fut acquise dès les premiers numéros de la formule hebdomadaire (1972). Antérieurement, il s'exprimait depuis longtemps dans le *Peuple - La Sentinelle*.
Il a souhaité, après un si long bail, être libéré de l'obligation du carnet hebdomadaire. Nous ne pouvons que prendre acte de sa décision et le remercier pour nos lecteurs de sa longue fidélité et de ce «quelque chose d'autre» qu'il introduisait dans le sérieux de DP.

EN BREF

La librairie coopérative de Zurich, à l'Helvetiaplatz, a disparu: un couple de libraires, amis du risque, l'a reprise. Les traditions culturelles du mouvement ouvrier meurent sans fleurs ni couronnes.

Plusieurs banques cantonales (Bâle-Campagne, Zurich) découvrent qu'il y a des écologistes prêts à renoncer à une partie de la rémunération de leur compte pour favoriser le développement de projets écologistes. Pour ne pas voir cette clientèle favoriser la Banque alternative, elles proposent de nouvelles formes de placements. A Zurich cela s'appelle un *Umweltsparkonto*. Qui a dit que l'action des marginaux était sans influence ?

Dans la *Feuille des avis officiels* vaudoise, l'avis de vente d'un «chalet construit selon toute vraisemblance en 1981» près de Château-d'Oex.

La Suisse apparaît déjà dans le supplément au journal officiel des Communautés européennes consacré aux soumissions. On y trouve dans le numéro du 11 janvier 1992 des avis de commandes passées par l'Office central fédéral des imprimés et du matériel sur la base d'un appel d'offre sélectif. La publication est faite en vertu des règlements du GATT.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum: Jeanlouis Cornuz, Michel Busch
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette: Monique Hennin
Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens